

Carnet Carnavalesque.

Dates des bals de la saison: Obéron, 30 janvier. Atlanta, 4 février.

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Dates: Du 30 janvier 1902.

Autres temps, autres mœurs.

Jamais, au grand jamais, la toute puissante Angleterre ne permettra à un gouvernement étranger d'intervenir dans ses affaires intérieures.

Ces Boers, disait-on, sont des sujets anglais. Il faut qu'ils se soumettent tout d'abord, qu'ils mettent bas les armes.

C'était parler sèchement et sans ambages. Tout le monde se l'est tenu pour dit, et personne n'a bronché.

Il s'est passé bien des choses étranges depuis qu'on est prononcées ces hautes paroles. Le monde entier s'est pris d'admiration pour ces rebelles et la Grande Bretagne comprise qu'il fallait compter avec eux.

Ce n'est pas seulement l'honneur des Anglais qui s'est trouvé en jeu, mais aussi, mais surtout leur bourse, ce qui est plus grave. Rien qu'un point de vue du budget, cette guerre est un véritable désastre.

Aussi le cabinet et la population commencent-ils à rabaisser leur ton et à parler d'accommodements. C'est à la Hollande que l'on a songé pour entamer des négociations et chose assez curieuse: c'est un Anglais éminent qui a été chargé de sonder le terrain et d'ouvrir les pourparlers.

Une sorte de "self-government", taillé sur le modèle de celui du Canada, amnistie complète, et don d'une forte somme d'argent pour permettre aux rebelles de rentrer sur leurs fermes et de s'y livrer de nouveau à la culture. Impossible, en vérité de pousser plus loin les concessions.

queurs, mis d'égal à égal. Nous ne nous attendions pas à l'acceptation de pareilles conditions...

ELFES D'OBÉRON DONNENT A L'OPERA

LEUR BAL ANNUEL, Précédé de Quatre Tableaux Vivants.

Reine, Mlle Amélie Claiborne. Demeiselles d'honneur, Mlles Lucille Wims, Lucie Planché et Jeanne Butler.

OUPIDON EN VACANCES.

"Cupidon en vacances," tel est le sujet qu'a traité Obéron, ce roi des géries de l'air, dans la mythologie Scandinave, qui habitait l'Inde avec Titania, son épouse.

Pierrot est le personnage qu'Obéron a mis le plus en lumière dans ses tableaux.

Kros, dieu de l'Amour, et "Psyché" aux ailes de papillon, prototype de l'âme, figurent aux tableaux.

Les costumes, les décors, la mise en scène étaient superbes et ont produit un merveilleux effet.

Un feu d'artifice s'est levé le dix heures et l'effet abasourdi sur le dernier, puis a commencé le bal d'un éclat au-dessus de toute description.

Obéron a ensuite ainsi composé sa cour: Mlle Amélie Claiborne, reine; Mlles Lucille Wims, Lucie Planché et Jeanne Butler, demoiselles d'honneur.

Citons quelques unes des demoiselles que nous avons remarquées dans la salle: Mlles Louise Adams, Jeanne Avegnon, Joséphine Burke, Jennie Butler, Jeanne Bouny, Adèle Bouny, Clara Barton, May Bronnan, Rose Byrne, Beulah Butler, Edna Brady, Daisy Barbre, Gertrude Belknap, Ninette Chrétiens, Stella Chrétiens, Bertha Chrétiens, Sydney Cunningham, Nellie Cain, Pauline Curran, Virginia Carter, Jeanne Crawford, Marie Colton, Minnie Clifton, Lillie Charbonnet, Hazel Coniff, Yvonne Capdevielle, Annie Coleman, Lydia De Verges, Anna DeBouchel, Clérie Dupré, Céline Darcantel, Lucie Darcantel, Alice DeLappe, Elizabeth Devlin, Mary Pearl Davis, Bertha Dumas, O. DeBouchel, Bertha Drott, Edna Edwards, K. Ellizardi, Lillian Esby, Carrie Faspolder, Katie Faspolder, Joséphine Finner, Emie Fournier, Glenadene Faulkner, Lena Frierson, Louise Fitzpatrick, Blanche Fairchild, Bawn Fowler, Edna Faust, Marie Louise Grunwaldt, Eleanor Garig, Nellie Guedry, Clara Girault, Emily Grant, Beatrice Gilmore, Susan Gudo, Rena Holland, Emma Halliday, Stella Hands, Alice Hardy, Bessie Hart, Stella Hart, Carrie B. Hart, Eliza Graham, Harral, Edith Howcutt, Louise Harral, Estelle Hynson, May Hosmer, C. Janvier, Célestine Janvier, Lilly Jung, Florence Kells, Josie Kendall, Anna Lucard, L. Louise Lanquar, C. Legler, E. Legler, Lucie Litvaudais, M. Octavie Litvaudais, Kitty Langtry, M. Le-long, Erelina Lemoine, Elise Lambert, Marguerite Lavigne, Lillian Ludlow, Florence Lewis, Beatrice Levert, Cecelia Louque, Zella Logan, A. Loeliger, Stella Mendes, Pauline Menze, Clémence Michel, Adelle Murphy, Marie Miltenberger, C. Marashe, Adèle Mercer, Nan McIntyre, Virginia McCloskey, Katherine McCloskey, May McAvoy, Hughetta McCloskey, Marie McCandlish, Aimée McDonald, Phoebe Nixon, Marie Nicaud, Bella Beyrat, Ora Pottveit, Bessie Pagaud, Lillian Parlangue, Minor Puckard, Lucie Pond, Myre Peters, Ethel Perkins, Lucie Planché, Alvin Peete, May Pettit, Ines Pitard, Camille Reynaud, Edna Radcliffe, Myra C. Rogers, Corinne Richardson, Myra Richard, Edythe Richard, Grace Renshaw, Jennie Rainey, I. Rodd, Marie Rauxet, Maud Rainey, Louisa Rainey, Edna Robinson, Stella Shibly, Ella Sanford, Ethel Stone, Fefe Sheppard, Camille Scott, Viola Sierra, Aline Slerer, Ada Turner, Daisy Thiel, E. C. Tompkins, Jessie Tharp, Juanita Toledano, Julia Tebo, Alice Taylor, Florence Todd, Mathilde Théard, Rose Uffy, May Van Benthuyssen.

LES ASSASSINATS VIDAL.

Henri Vidal, dans un interrogatoire récent que lui a fait subir le juge d'instruction, s'est décidé à avouer qu'il est bien l'auteur de la tentative d'assassinat commise à Marseille sur la fille de Louise Guimard et que les déclarations faites la veille par celle-ci étaient exactes.

LES TRENTÉ ANS.

Nous lisons dans le "Gaulois": Cette œuvre des "Trente ans de théâtre", qui est à peine née, a été accueillie, non pas avec ferveur, mais avec enthousiasme.

An raconte qu'un jour le nègre Boubon voulait le tuer parce qu'il lui avait pris son argent. Henri Vidal a reçu une certaine instruction.

A en juger par certaines lettres, Henri Vidal n'était pas aimé et bien vu par sa mère comme l'était son frère Léopold.

Henri Vidal a sûrement souffert de la situation qui lui était faite dans sa famille et son caractère n'en a été influencé.

Certaines disent que Henri Vidal avait un caractère étrange, bizarre. D'autres vont plus loin et affirment qu'il était un peu détraqué.

Henri Vidal était timide, mais était excessivement poli et s'exprimait très bien. D'autres disent aussi qu'il avait la manie du vol.

Une de ces jeunes filles a été courtoisée avec assez d'assiduité, et elle dit que Henri Vidal a été toujours poli et convenable.

Plus tard... On va d'abord vous mettre en présence de Miséria. Et, se tournant vers le greffier occupé à écrire: —Faites entrer l'inoupié! ordonna le juge d'instruction.

—Plus tard... On va d'abord vous mettre en présence de Miséria. Et, se tournant vers le greffier occupé à écrire: —Faites entrer l'inoupié! ordonna le juge d'instruction.

—Plus tard... On va d'abord vous mettre en présence de Miséria. Et, se tournant vers le greffier occupé à écrire: —Faites entrer l'inoupié! ordonna le juge d'instruction.

—Plus tard... On va d'abord vous mettre en présence de Miséria. Et, se tournant vers le greffier occupé à écrire: —Faites entrer l'inoupié! ordonna le juge d'instruction.

—Plus tard... On va d'abord vous mettre en présence de Miséria. Et, se tournant vers le greffier occupé à écrire: —Faites entrer l'inoupié! ordonna le juge d'instruction.

—Plus tard... On va d'abord vous mettre en présence de Miséria. Et, se tournant vers le greffier occupé à écrire: —Faites entrer l'inoupié! ordonna le juge d'instruction.

—Plus tard... On va d'abord vous mettre en présence de Miséria. Et, se tournant vers le greffier occupé à écrire: —Faites entrer l'inoupié! ordonna le juge d'instruction.

va le coup, puis, revenant vers le cadavre, je pris ses bagues, ses bijoux et son porte-monnaie.

"Je jetai mon styilet à la mer, et je revins à Toulon. Le lendemain, je prenais le train pour Nice."

C'est donc deux assassinats et deux tentatives d'assassinat que Henri Vidal reconnaît avoir commis.

Les antécédents d'un criminel de cette envergure sont toujours intéressants à connaître.

Henri Vidal est allé deux fois au Soudan français, sur les rives du Niger, à la recherche de l'or.

Arrivé à Hyères, Henri Vidal vécut chez sa mère à l'hôtel des Hespérides, avec trois Sénégalais qu'il avait amenés, Boubon, Babeli et Diara.

Pendant ce temps, Léopold Vidal, qui était à Paris, parvint à s'aboucher avec une société qui s'occupait du Soudan français.

An raconte qu'un jour le nègre Boubon voulait le tuer parce qu'il lui avait pris son argent.

A en juger par certaines lettres, Henri Vidal n'était pas aimé et bien vu par sa mère comme l'était son frère Léopold.

Henri Vidal a sûrement souffert de la situation qui lui était faite dans sa famille et son caractère n'en a été influencé.

Certaines disent que Henri Vidal avait un caractère étrange, bizarre. D'autres vont plus loin et affirment qu'il était un peu détraqué.

Henri Vidal était timide, mais était excessivement poli et s'exprimait très bien. D'autres disent aussi qu'il avait la manie du vol.

Une de ces jeunes filles a été courtoisée avec assez d'assiduité, et elle dit que Henri Vidal a été toujours poli et convenable.

Plus tard... On va d'abord vous mettre en présence de Miséria. Et, se tournant vers le greffier occupé à écrire: —Faites entrer l'inoupié! ordonna le juge d'instruction.

—Plus tard... On va d'abord vous mettre en présence de Miséria. Et, se tournant vers le greffier occupé à écrire: —Faites entrer l'inoupié! ordonna le juge d'instruction.

—Plus tard... On va d'abord vous mettre en présence de Miséria. Et, se tournant vers le greffier occupé à écrire: —Faites entrer l'inoupié! ordonna le juge d'instruction.

—Plus tard... On va d'abord vous mettre en présence de Miséria. Et, se tournant vers le greffier occupé à écrire: —Faites entrer l'inoupié! ordonna le juge d'instruction.

—Plus tard... On va d'abord vous mettre en présence de Miséria. Et, se tournant vers le greffier occupé à écrire: —Faites entrer l'inoupié! ordonna le juge d'instruction.

—Plus tard... On va d'abord vous mettre en présence de Miséria. Et, se tournant vers le greffier occupé à écrire: —Faites entrer l'inoupié! ordonna le juge d'instruction.

—Plus tard... On va d'abord vous mettre en présence de Miséria. Et, se tournant vers le greffier occupé à écrire: —Faites entrer l'inoupié! ordonna le juge d'instruction.

—Plus tard... On va d'abord vous mettre en présence de Miséria. Et, se tournant vers le greffier occupé à écrire: —Faites entrer l'inoupié! ordonna le juge d'instruction.

dal a habité Alleverd à deux reprises. La première fois, ce fut en 1900.

Il est parti la première fois en compagnie de son frère et d'autres jeunes gens, dans les premiers jours de janvier 1896.

Les renseignements que donnent sur lui les diverses personnes avec lesquelles il était en rapports sont bons, et l'on se montre surpris des crimes qu'il a commis.

Pour savoir exactement la genèse, la marche et le but de ces "Trente ans", il n'y avait encore rien de tel que d'aller trouver l'initiateur de cette entreprise.

—Et d'abord, nous dit M. Adrien Bernheim, permettez-moi de remercier, tout particulièrement, votre journal. Il est de ces trop rares journaux qui forcent la sympathie de leurs adversaires.

—Et d'abord, nous dit M. Adrien Bernheim, permettez-moi de remercier, tout particulièrement, votre journal. Il est de ces trop rares journaux qui forcent la sympathie de leurs adversaires.

—Et d'abord, nous dit M. Adrien Bernheim, permettez-moi de remercier, tout particulièrement, votre journal. Il est de ces trop rares journaux qui forcent la sympathie de leurs adversaires.

—Et d'abord, nous dit M. Adrien Bernheim, permettez-moi de remercier, tout particulièrement, votre journal. Il est de ces trop rares journaux qui forcent la sympathie de leurs adversaires.

—Et d'abord, nous dit M. Adrien Bernheim, permettez-moi de remercier, tout particulièrement, votre journal. Il est de ces trop rares journaux qui forcent la sympathie de leurs adversaires.

—Et d'abord, nous dit M. Adrien Bernheim, permettez-moi de remercier, tout particulièrement, votre journal. Il est de ces trop rares journaux qui forcent la sympathie de leurs adversaires.

—Et d'abord, nous dit M. Adrien Bernheim, permettez-moi de remercier, tout particulièrement, votre journal. Il est de ces trop rares journaux qui forcent la sympathie de leurs adversaires.

—Et d'abord, nous dit M. Adrien Bernheim, permettez-moi de remercier, tout particulièrement, votre journal. Il est de ces trop rares journaux qui forcent la sympathie de leurs adversaires.

—Et d'abord, nous dit M. Adrien Bernheim, permettez-moi de remercier, tout particulièrement, votre journal. Il est de ces trop rares journaux qui forcent la sympathie de leurs adversaires.

—Et d'abord, nous dit M. Adrien Bernheim, permettez-moi de remercier, tout particulièrement, votre journal. Il est de ces trop rares journaux qui forcent la sympathie de leurs adversaires.

—Et d'abord, nous dit M. Adrien Bernheim, permettez-moi de remercier, tout particulièrement, votre journal. Il est de ces trop rares journaux qui forcent la sympathie de leurs adversaires.

—Et d'abord, nous dit M. Adrien Bernheim, permettez-moi de remercier, tout particulièrement, votre journal. Il est de ces trop rares journaux qui forcent la sympathie de leurs adversaires.

—Et d'abord, nous dit M. Adrien Bernheim, permettez-moi de remercier, tout particulièrement, votre journal. Il est de ces trop rares journaux qui forcent la sympathie de leurs adversaires.

—Et d'abord, nous dit M. Adrien Bernheim, permettez-moi de remercier, tout particulièrement, votre journal. Il est de ces trop rares journaux qui forcent la sympathie de leurs adversaires.

—Et d'abord, nous dit M. Adrien Bernheim, permettez-moi de remercier, tout particulièrement, votre journal. Il est de ces trop rares journaux qui forcent la sympathie de leurs adversaires.

—Et d'abord, nous dit M. Adrien Bernheim, permettez-moi de remercier, tout particulièrement, votre journal. Il est de ces trop rares journaux qui forcent la sympathie de leurs adversaires.

—Et d'abord, nous dit M. Adrien Bernheim, permettez-moi de remercier, tout particulièrement, votre journal. Il est de ces trop rares journaux qui forcent la sympathie de leurs adversaires.

se dans le cas qu'il faut prévoir, on lui aurait à donner un mauvais renseignement sur un collègue appartenant à son journal ou à sa société, un directeur de théâtre sur un de ses pensionnaires.

—Cela n'est pas indiscret! Et bien! Il y a pas mal de temps que je caresse ce beau rêve.

—C'est possible, oui, et ces commissions sont celles de la caisse des retraites de l'Opéra, déjà ancienne, et celle, toute récente, de la caisse des retraites de l'Opéra-Comique.

—Et la matière? —Dans la matinée nous réunirons tous les artistes pris le soir par leurs services dans leurs théâtres, les Sarah, les Réjane, les Granier, les Hading.

—Et cette matinée, où? —Mais, dans le théâtre qui ferait la plus grosse recette.

—Et le bal? —Ah! ça... c'est à voir... Et en même temps que Paris en une journée annuelle de théâtre participerait à notre œuvre, la province et l'étranger, ce même jour, pourraient donner leur bénéfice. J'ai consulté les directeurs des grandes villes. Ils nous sont acquis.

—Mais il est formidable votre projet! —Oui, formidable. Il faut oser! Si j'avais écouté mes amis, je ne l'aurais pas créé.

—Et vous n'avez pas encore obtenu ces adhésions, ces encouragements pleuvent, comme aussi les demandes de secours immédiats! —Avec cela l'appui moral permanent, quotidien de Sardou, notre président d'honneur et Sardou, c'est le théâtre, c'est l'idée, c'est le succès... Et voulez-vous savoir ce que nous ferons — et nous les ferons — cent mille francs!

—En un jour? —En un jour! Cent mille! C'est juré!

—En un jour? —En un jour! Cent mille! C'est juré!

—En un jour? —En un jour! Cent mille! C'est juré!

—En un jour? —En un jour! Cent mille! C'est juré!

—En un jour? —En un jour! Cent mille! C'est juré!

—En un jour? —En un jour! Cent mille! C'est juré!

—En un jour? —En un jour! Cent mille! C'est juré!

—En un jour? —En un jour! Cent mille! C'est juré!

—En un jour? —En un jour! Cent mille! C'est juré!

—En un jour? —En un jour! Cent mille! C'est juré!

—En un jour? —En un jour! Cent mille! C'est juré!

—En un jour? —En un jour! Cent mille! C'est juré!

—En un jour? —En un jour! Cent mille! C'est juré!

Et voilà ce que nous ferons: moins de misère pour les heureux qui, après trente ans de loyaux services, frapperont notre porte. Comédiens, auteurs, directeurs, critiques, détracteurs, tous ceux ou celles de partie.

—Et comment alimenter votre caisse? —Là est la question qui se trahit aujourd'hui. L'accoucheur a fait à notre œuvre, dou on a compris le but humanitaire et social — on social — nous promet de tout espérer. Quant à moi, je ferai plusieurs propositions.

—Et peut-on savoir? —On peut savoir, parce que, si elles ne sont pas acceptées, je m'installe pas. La première est celle-ci: la pièce ronde — 5 francs — comme cotisation annuelle pour tous et cela parce qu'il n'est personne qui refuse cent sous pour une bonne œuvre.

—Mais on craignait vous pas que la matinée nuisse à la soirée et inversement? —J'ai prévu l'objection et je demanderai qu'on choisisse un jour où il n'y a pas concurrence — un mardi par exemple, où nous pourrions avoir le soir l'Opéra. Et, à l'Opéra, nous donnerions, non cet éternel coupé qui annule tout le monde — vous pensez si j'ai dû, malgré moi, en fabriquer, de ces spectacles là — non pas un spectacle coupé, mais un beau programme, avec une partie réservée à l'Opéra et l'autre à la comédie qui, l'an dernier, y eut tant de succès.

—Et la matinée? —Dans la matinée nous réunirons tous les artistes pris le soir par leurs services dans leurs théâtres, les Sarah, les Réjane, les Granier, les Hading.

—Et cette matinée, où? —Mais, dans le théâtre qui ferait la plus grosse recette.

—Et le bal? —Ah! ça... c'est à voir... Et en même temps que Paris en une journée annuelle de théâtre participerait à notre œuvre, la province et l'étranger, ce même jour, pourraient donner leur bénéfice. J'ai consulté les directeurs des grandes villes. Ils nous sont acquis.

—Mais il est formidable votre projet! —Oui, formidable. Il faut oser! Si j'avais écouté mes amis, je ne l'aurais pas créé.

—Et vous n'avez pas encore obtenu ces adhésions, ces encouragements pleuvent, comme aussi les demandes de secours immédiats! —Avec cela l'appui moral permanent, quotidien de Sardou, notre président d'honneur et Sardou, c'est le théâtre, c'est l'idée, c'est le succès... Et voulez-vous savoir ce que nous ferons — et nous les ferons — cent mille francs!

—En un jour? —En un jour! Cent mille! C'est juré!

—En un jour? —En un jour! Cent mille! C'est juré!

—En un jour? —En un jour! Cent mille! C'est juré!

—En un jour? —En un jour! Cent mille! C'est juré!

—En un jour? —En un jour! Cent mille! C'est juré!

—En un jour? —En un jour! Cent mille! C'est juré!

—En un jour? —En un jour! Cent mille! C'est juré!

—En un jour? —En un jour! Cent mille! C'est juré!

—En un jour? —En un jour! Cent mille! C'est juré!

—En un jour? —En un jour! Cent mille! C'est juré!

—En un jour? —En un jour! Cent mille! C'est juré!

—En un jour? —En un jour! Cent mille! C'est juré!

Feuilleton

L'Abelle de la N.O.

MARJOLAINE.

Par Georges Spitzmuller.

DEUXIEME PARTIE.

OEUVRES EN DETRESSE.

le sentant se tordre sous l'étreinte de la jalousie, car elle pensait maintenant à la jeune femme aperçue dans l'appartement du boulevard de Courcelles.

Des larmes jaillirent de ses yeux, un sanglot serra sa gorge. Irait-elle le perdre sans retour! La tendresse de l'amante, profonde et vivace encore, luttait contre la tendresse de la mère.

Le combat fut douloureux, torturant. Mais dans l'âme de la pauvre créature, fleur du vice, fleur du mal, une pure vision passa: Une figure d'enfant, mignonne et touchante, dont les grands yeux imploraient pitié, dont l'âme tout entière disait misère et souffrance.

Marjolaine! Marjolaine! Marjolaine dont elle ne connaissait plus les baisers, dont elle ne saurait plus les caresses. Marjolaine abandonnée une seconde fois. Marjolaine martyrisée peut-être.

Marjolaine! Marjolaine! Marjolaine dont elle ne connaissait plus les baisers, dont elle ne saurait plus les caresses. Marjolaine abandonnée une seconde fois.

—Avez de lâchetés! fit-elle en essayant nerveusement ses yeux. A la vengeance, maintenant! D'un pas rapide, elle prit le chemin de Paris.

Mais les anarchistes l'avaient devancée. Arriverait-elle à temps pour empêcher l'explosion? Un secret espoir stimulait la résolution de l'Andalouse.

Si l'on arrêtait Miséria, la police le forcerait à avouer, peut-être à dire ce qu'il avait fait de l'enfant. Manola pourrait en outre retrouver sa chère petite fille.

Elle se dirigea vers un bureau de police. Elle y arriva assez tôt. Mais quand elle put parler au commissaire, il était trop tard.

L'accident tragique venait d'avoir lieu. Mme Thomereau était morte. Son mari, éperdu de douleur, s'agenouillait devant un cadavre, pendant que Manola livrait Miséria — et avec lui ses complices.

La police se hâta d'agir. La bande fut arrêtée en grande partie après l'attentat. Et, toujours sur les indications de la Môme-Champignon, on avait pris l'anarchiste en chef dans la sonnicrière tendue boulevard de Courcelles.

Impulsive comme toutes les Méridionales, aiguillonnée par sa colère et par son chagrin, la Môme avait été implacable. Elle payait sa vengeance au prix de sa propre liberté, puis, captive, prisonnière, elle restait à la disposition du juge d'instruction.

—Plus tard... On va d'abord vous mettre en présence de Miséria. Et, se tournant vers le greffier occupé à écrire: —Faites entrer l'inoupié! ordonna le juge d'instruction.

—Plus tard... On va d'abord vous mettre en présence de Miséria. Et, se tournant vers le greffier occupé à écrire: —Faites entrer l'inoupié! ordonna le juge d'instruction.

—Plus tard... On va d'abord vous mettre en présence de Miséria. Et, se tournant vers le greffier occupé à écrire: —Faites entrer l'inoupié! ordonna le juge d'instruction.

—Plus tard... On va d'abord vous mettre en présence de Miséria. Et, se tournant vers le greffier occupé à écrire: —Faites entrer l'inoupié! ordonna le juge d'instruction.

—Plus tard... On va d'abord vous mettre en présence de Miséria. Et, se tournant vers le greffier occupé à écrire: —Faites entrer l'inoupié! ordonna le juge d'instruction.

—Plus tard... On va d'abord vous mettre en présence de Miséria. Et, se tournant vers le greffier occupé à écrire: —Faites entrer l'inoupié! ordonna le juge d'instruction.

—Plus tard... On va d'abord vous mettre en présence de Miséria. Et, se tournant vers le greffier occupé à écrire: —Faites entrer l'inoupié! ordonna le juge d'instruction.

—Plus tard... On va d'abord vous mettre en présence de Miséria. Et, se tournant vers le greffier occupé à écrire: —Faites entrer l'inoupié! ordonna le juge d'instruction.

—Plus tard... On va d'abord vous mettre en présence de Miséria. Et, se tournant vers le greffier occupé à écrire: —Faites entrer l'inoupié! ordonna le juge d'instruction.

—Plus tard... On va d'abord vous mettre en présence de Miséria. Et, se tournant vers le greffier occupé à écrire: —Faites entrer l'inoupié! ordonna le juge d'instruction.

—Plus tard... On va d'abord vous mettre en présence de Miséria. Et, se tournant vers le greffier occupé à écrire: —Faites entrer l'inoupié! ordonna le juge d'instruction.

—Plus tard... On va d'abord vous mettre en présence de Miséria. Et, se tournant vers le greffier occupé à écrire: —Faites entrer l'inoupié! ordonna le juge d'instruction.

—Plus tard... On va d'abord vous mettre en présence de Miséria. Et, se tournant vers le greffier occupé à écrire: —Faites entrer l'inoupié! ordonna le juge d'instruction.

—Plus tard... On va d'abord vous mettre en présence de Miséria. Et, se tournant vers le greffier occupé à écrire: —Faites entrer l'inoupié! ordonna le juge d'instruction.

—Plus tard... On va d'abord vous mettre en présence de Miséria. Et, se tournant vers le greffier occupé à écrire: —Faites entrer l'inoupié! ordonna le juge d'instruction.

—Plus tard... On va d'abord vous mettre en présence de Miséria. Et, se tournant vers le greffier occupé à écrire: —Faites entrer l'inoupié! ordonna le juge d'instruction.

—Plus tard... On va d'abord vous mettre en présence de Miséria. Et, se tournant vers le greffier occupé à écrire: —Faites entrer l'inoupié! ordonna le juge d'instruction.

—Plus tard... On va d'abord vous mettre en présence de Miséria. Et, se tournant vers le greffier occupé à écrire: —Faites entrer l'inoupié! ordonna le juge d'instruction.

—Plus tard... On va d'abord vous mettre en présence de Miséria. Et, se tournant vers le greffier occupé à écrire: —Faites entrer l'inoupié! ordonna le juge d'instruction.

—Plus tard... On va d'abord vous mettre en présence de Miséria. Et, se tournant vers le greffier occupé à écrire: